

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 12

Artikel: Alberto Giacometti, l'épuré
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827937>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

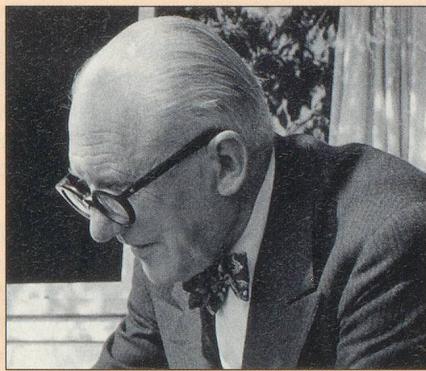
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alberto Giacometti, l'épuré

Alberto voit le jour dans une famille d'artistes, en 1901, dans le val Bregaglia, au cœur des Grisons. Son père Giovanni est peintre. Il suit sa scolarité à Coire, puis étudie à l'Ecole des Arts et Métiers, à Genève. Comme bien d'autres, il va à Paris, où il est marqué par le cubisme. Dans les années trente, il est le sculpteur le plus connu du groupe surréaliste réunissant des peintres et des poètes comme André Breton, Louis Aragon et Salvador Dalí. Puis il se met à travailler, sur des formats réduits, de petits personnages d'à peine 1,5 cm. Refugié à Genève durant la Seconde Guerre mondiale, il consacre tout son temps, dans sa chambre d'hôtel, à ce style de sculpture. C'est de là que vont naître les longs personnages si particuliers qui ont fait la renommée de Giacometti. A Paris, où l'artiste se réinstalle dès la fin de la guerre, il compose des séries de ces figures longilignes et penchées, qui semblent perpétuellement en marche. Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre et Picasso fréquentent le sculpteur suisse. Mais l'art de Giacometti ne se limite pas à ces bronzes: il est et restera toujours peintre, comme en témoignent ses portraits d'Annette Arm, qu'il épouse en 1949.

Dès cette époque, Giacometti est reconnu dans le monde entier. Des expositions et des rétrospectives à New York, Paris ou Londres célèbrent son talent. Un Grand Prix à la Biennale de Venise en 1962, un doctorat honoris causa de l'Université de Berne et la création d'une fondation Alberto Giacometti à Zurich marquent l'apogée de sa carrière. L'artiste meurt dans sa région natale en 1966. Le billet de banque de cent francs a été créé à l'effigie de cet homme qui faisait lui-même peu cas de sa célébrité.

Les architectes du monde



Le Corbusier fut controversé

Les Suisses n'aiment pas toujours l'architecture de leurs villes. Pourtant, dans notre petit pays sont nés des créateurs mondialement connus. **Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier**, figure aujourd'hui sur les billets de dix francs. Cependant, de son vivant, le Chaux-de-Fondonnier né en 1887 et mort en 1965 n'a guère fait l'unanimité en Suisse.

Le Corbusier a posé les bases de l'architecture contemporaine qu'il a pu concrétiser à Chandigarh, une cité nouvelle construite par ses soins en Inde en 1951. Des villas Le Corbusier disséminées en Suisse, des bâtiments à Rio Janeiro, à Paris, l'église de Ronchamp constituent les œuvres majeures de cet architecte qui fut aussi peintre.

Mario Botta est d'une autre génération. Né en 1943 à Mendrisio, le Tessinois étudie à Milan et à Venise, mais c'est dans le bureau d'architecte de Le Corbusier, à Paris et à Venise, que le jeune homme débute. Depuis son propre bureau à Lugano, Botta intervient partout: une église et une banque au Tessin, la cathédrale d'Evry en France, la tente pour les manifestations du 700^e anniversaire de la Confédération. Botta bouillonne d'idées et la presse s'en fait largement écho.

Jean Tinguely, l'hétéroclite

Né à Fribourg en 1925, Jean Tinguely grandit à Bâle. Il y entreprend un apprentissage de décorateur et fréquente les milieux anarchistes à la fin de la guerre. Avec sa femme, Eva Aeppli, il s'installe à Paris où il crée dans un atelier proche de celui du sculpteur Brancusi. En 1955, il rencontre Niki de Saint Phalle. C'est la folle époque des happenings et des machines. Dans les jardins du Musée d'Art Moderne de New York, Tinguely place une machine-sculpture autodestructrice qui a le don de surprendre le public, tout comme le fera en 1964 sa sculpture géante installée pour l'Exposition nationale à Lausanne. Tinguely achète une auberge à Neyruz, dans le canton de Fribourg, où il va établir son domicile. Les œuvres drôlatiques et monumentales de Tinguely trouvent leur place dans le monde entier. Volontiers provocateur et farfelu, Tinguely a la chance d'être

apprécié du public comme des instances officielles. Il réalise avec Niki de Saint Phalle une fontaine en 1988, à la demande du président François Mitterrand. En 1991, Jean Tinguely décède, après avoir vu plusieurs rétrospectives de son œuvre, notamment à Moscou.

